

Il est venu le temps ...

« Il est venu le temps... » vous n'avez pas fini d'entendre ce slogan durant cette période qui nous conduira à Noël. Dès aujourd'hui nous avons entendu Jérémie nous annoncer « voici venir des jours », et Jésus ne dit pas autre chose quand ayant énuméré toutes les catastrophes qui vont s'abattre sur son peuple, il appelle alors à voir le Fils de l'Homme venir dans la nuée. Tout cela est bien l'indice que nous vivons une heure exceptionnelle.

Pour nous retrouver dans cet évangile difficile, il nous faut d'abord décoder le langage apocalyptique en vigueur à l'époque de Jésus. Pour nous apocalypse est un terme à coloration très négative, synonyme de catastrophes, de grands malheurs. Or ce mouvement apocalyptique est né au 2ème siècle avant Jésus-Christ, comme un message porteur d'espérance au cœur d'une crise profonde. Les signes dans le ciel, la chute des étoiles, le fracas des mers, ça nous fait peur, ce qui n'était pas le cas pour les Juifs, qui y voyaient plutôt l'intervention de Dieu, sa victoire sur les forces du mal, les astres étant considérés à l'époque comme des divinités maîtresses de l'univers devant lesquelles les hommes devaient s'incliner. Et donc, parler de la chute des étoiles, c'était attester le triomphe du Dieu unique sur les idoles païennes. C'est donc une bonne nouvelle : au cœur de notre humanité menacée de toutes parts, levons les yeux pour apercevoir le Fils de l'homme, c'est-à-dire l'homme, venir dans la nuée, vainqueur des divinités malfaisantes. C'est maintenant, et non plus tard, dans des conditions que nous voudrions idéales, qu'il nous faut regarder, veiller.

Notre société est en crise, où curieusement à l'heure où les moyens de communication sont en plein essor, le dialogue est en panne. Le mouvement des gilets jaunes est peut-être révélateur de ce malaise, alors même qu'il n'arrive pas à s'exprimer par la parole puisqu'il n'a pas de porte-parole. De nombreux défis sont à relever, celui de la paix, de la justice à l'intérieur des nations et entre les peuples, le défi climatique. Peut-être certains d'entre nous vivent des situations personnelles compliquées, douloureuses. Telle est la réalité d'aujourd'hui. Et si nous sommes invités à redresser la tête (et non à baisser les bras), n'est-ce pas une invitation à regarder autrement la réalité ? Dans 25 jours nous allons fêter Noël, et nous nous y préparons activement, fébrilement peut-être ; nous espérons à cette occasion une pause dans nos soucis, un ressourcement dans nos rencontres familiales et dans les célébrations auxquelles nous allons participer.

Ma question : comment allons-nous faire en sorte que ce ne soit pas qu'une parenthèse dans notre vie ? Comment transformer cette fête où l'affectif est roi, en occasion unique de nous réveiller, de dire notre confiance en la capacité de Dieu d'apporter la paix, la justice, le bonheur ? Oui, il est temps de veiller, de discerner et relever, selon l'expression-même de Jérémie, ce qui est en germe au cœur de nos difficultés, tout ce qui est appelé à grandir et à apporter un plus pour notre humanité. Et Jésus ne manque pas d'ajouter au verbe veiller celui de prier en tout temps, car il sait bien qu'il nous est difficile de croire en des jours meilleurs quand tout va mal. Il est bon alors de reprendre la prière du psaume : « Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route. »

André Jobard